



Edition 2017

## CCLS: traitement de semences.

Investisseurs privés, un business à développer.



> station Ci2T  
RS 3.460  
débit 35 qtx/h  
sur remorque

> station Ci2T  
RS 4.460  
débit 40 qtx/h  
sur remorque

> station Ci2T  
RX 5.120  
débit 90 qtx/h  
sur remorque

> station Ci2T  
CX 5.120  
débit 90 qtx/h  
sur camion

**NOUVEAUTÉS DE LA GAMME Ci2T**



> station Ci2T  
AX 5.120  
débit 90 qtx/h  
sur remorque ampirole

> station Ci2T  
MX 5.120  
débit 120 qtx/h  
sur maxi cargo

*La gamme de matériel de la marque ci2t  
[http://www.ci2t.info/ci2t\\_stations\\_mobiles\\_traitement\\_semences.html](http://www.ci2t.info/ci2t_stations_mobiles_traitement_semences.html)*

Le tri et traitement de semences avec station mobile est un investissement facile à développer.

**Djamel BELAID.**

مهندس زراعي

# Traitement de semences.

## Améliorer la semence de ferme.

### Semences certifiées

Les semences de ferme permettent de réduire la propagation des mauvaises herbes et les maladies.

### CCLS

Les CCLS ont acquis récemment du matériel turc qui permet une montée en puissance.

### Semences de ferme améliorées

Il est possible de produire des semences de fermes améliorées.

### S. de ferme, mode d'emploi

A l'étranger de nombreux exploitations produisent une partie de leurs propres semences.

### Réduire les coûts

Les semences de ferme permettent de réduire les coûts. Investir dans du matériel permet de traiter les semences de ses voisins.

### Respecter un protocole

Produire des semences de ferme ne s'improvise pas. Des règles de bon sens sont à respecter. On pourra s'inspirer des pratiques des agriculteurs producteurs de semences.

### Semences de ferme et tri

Le tri des semences doit être réalisé selon les normes en vigueur afin d'éliminer les graines de mauvaises herbes (mono et dicotylédones.

### Semences de ferme et maladies

Il est possible de trouver sur le marché des produits homologués pour le traitement contre les maladies .

### S. de ferme et génétique

Afin de conserver une bonne qualité génétique, il est nécessaire d'acheter chaque année 25% de semences certifiées.

### Epuration à la parcelle

Afin de préserver une qualité génétique, épurer la parcelle de production de semences (enlever les épi des autres variétés et espèces).

### S. de ferme et désherbage

Pour produire sa semence de ferme, choisir une parcelle propre désherbée chimiquement ou mécaniquement.

### Matériel de tri

Pour démarrer une activité de tri des semences, il est possible de rénover du matériel d'occasion. Avec un artisan, il est possible de fabriquer des tamis rotatifs inclinés.

### Matériel de traitement

Le traitement fongicide des semences peut se faire à l'aide d'une bétonnière. Les semences traitées doivent être colorées afin d'éviter tout accident de consommation humaine ou animale.

## STATIONS MOBILES

# Traitement de semence mobile.

De nombreux constructeurs étrangers proposent des solutions mobiles.

Pour traiter les semences de ferme à ferme, une station mobile est la solution idéale.



Station mobile de marque Dorez.fr



Station mobile de marque Ballarini (CCLS Khemis-Milliana) .



Station mobile de marque Law (CCLS Khemis-Milliana) ..



> station Ci2T  
RS 3.460  
débit 35 qtx/h  
sur remorque

> station Ci2T  
RS 4.460  
débit 40 qtx/h  
sur remorque

> station Ci2T  
RX 5.120  
débit 90 qtx/h  
sur remorque

> station Ci2T  
CX 5.120  
débit 90 qtx/h  
sur camion

### NOUVEAUTÉS DE LA GAMME Ci2T



> station Ci2T  
AX 5.120  
débit 90 qtx/h  
sur remorque ampirole



> station Ci2T  
MX 5.120  
débit 120 qtx/h  
sur maxi cargo

La gamme de matériel de la marque ci2t

[http://www.ci2t.info/ci2t\\_stations\\_mobiles\\_traitement\\_semences.html](http://www.ci2t.info/ci2t_stations_mobiles_traitement_semences.html)

- Ci2T propose une gamme complète de stations mobiles de triage et traitement de semences, six modèles offrant un débit de 35 à 120 quintaux/heure, sur remorque ou sur camion. Dûment testées, les stations Ci2T offrent des performances optimales pour le triage et le traitement des semences de blé, orge, triticale, pois, seigle, avoine, colza...
- Ci2T a développé en exclusivité un système breveté d'injection directe séquentielle des produits de traitement, le kit IDS, qui garantit la sécurité de l'opérateur et protège l'environnement. Ce système équipe en série la majorité des stations Ci2T et peut s'adapter à toute autre station de traitement de semences pour la rendre plus sûre.
- Fort d'une expérience de plus de dix années dans le triage et le traitement des semences, Ci2T s'attache à répondre aux cahiers des charges les plus exigeants pour réaliser des équipements sur mesure, parfaitement adaptés aux impératifs du triage à façon. .

CCLS

# CCLS Khémis Milliana.

## Montée en puissance de la production de semences.

Régions : EL ATTAF (AÏN DEFLA)

**La CCLS réalise la 2e unité de traitement des semences de céréales de la wilaya.**



You are here: [Homepage](#) / [Our Projects](#) / [Algeria](#) / [Turnkey Seed Processing Plant 5 tph output El Attaf, Algeria](#)



*Vue de la station importée de Turquie.*

Rendre les semences disponibles et à la portée des céréaliers au moment opportun, satisfaire en quantités nécessaires aux parcelles à emblaver, faire économiser du temps, des frais de transport aux agriculteurs, des déplacements et des chaînes d'attente, tels sont les objectifs que s'est fixés la direction de la Coopérative des céréales et des légumes secs de Khemis Miliana, la CCLS.

L'unité de traitement des céréales qui se trouve à la sortie ouest de Khemis Miliana a montré, au fil des années, ses limites à répondre dans un délai restreint, à la demande des producteurs de céréales, en temps voulu, en ne produisant que 400 quintaux par jour.

C'est pour répondre à cette demande croissante que la CCLS a entamé la réalisation d'une nouvelle unité de traitement à l'ouest de la wilaya, à El Attaf, pour répondre aux besoins en semences de la région ouest de la plaine du Chelif qui compte de riches potentialités de hauts rendements. L'unité de Khemis Miliana répondra aux besoins en céréales de la région du haut Chelif où se trouvent aussi des terres à haut rendement céréalier.

La réalisation de cette unité s'est imposée d'elle-même parce que durant l'année de la campagne céréalière précédente, pour ne citer que celle-là, où la collecte des semences a atteint les 112 000 quintaux, la CCLS a été contrainte de faire appel à des unités implantées à Berrouaghia ou encore à Chlef, pour le traitement de quelque 25 000 quintaux ce qui n'est pas sans engendrer de multiples frais.

### ZOOM

Il s'agit d'une unité moderne entièrement automatisée où, à partir d'une trémie où le blé à l'état brut est versé, il en sort, au bout d'une chaîne horizontale, un produit fini, conditionné, étiqueté et prêt à l'ensemencement. Sa capacité de production est de 450 quintaux par jour. Le taux d'avancement des travaux est actuellement de plus de 40%. La chaîne de production a déjà été commandée et sa livraison *par un constructeur turc* est attendue prochainement. Selon le directeur de la CCLS, cette unité sera opérationnelle à la fin du mois de mai prochain. **Karim O. LeSoird**/Algérie.com

### Ce qu'en dit le constructeur Turc sur son site.

**Turnkey Seed Processing Plant 5 tph output El Attaf, Algeria**  
**Country: Algeria**

Second of Seventeen Turnkey Wheat and Barley Seed Processing projects in El Attaf, Algeria installation is ongoing.

A Turnkey Seed Processing designed and delivered projects consist of a Pre-Cleaner, De-Awner, Super Fine Screen Cleaner, Indented Cylinder, Gravity Separator, Seed Treatment (Continuous Type), Single Scale Net Weigher and Bagger Scale with all Bucket Elevators, Reject Collecting System, Central Aspirator and Bag Filter Dust Control System, Laboratory Equipment and Generator.

### CONSEILS

*Durant la campagne labour-semailles, ce type de matériel doit fonctionner H24 afin d'arriver à un maximum de rentabilité. Ndlr.*

CCLS

# CCLS Khémis Milliana.

## Une vue du matériel de traitement de semences.

De nombreuses CCLS ont été dotées de matériel moderne de grande capacité. Il a été fait appel au constructeur turc Akyurek. Pas moins de 17 installations ont été commandées par l'OAIC.

A travers leur action, les stations de traitement de semences permettent de lutter contre les mauvaises herbes. Celles-ci sont la cause de pertes de 50% des rendements.

### ZOOM

En station de semences, l'opération de tri permet d'éliminer la presque totalité des graines de mauvaises herbes mélangées aux semences de céréales. C'est autant de mauvaises herbes qui ne viendront pas concurrencer les cultures.

### CONSEILS

L'élimination des graines de mauvaises herbes n'est cependant pas total dans le travail de l'agriculteur. A la moisson, la moissonneuse-batteuse rejette sur le sol et avec les « menues pailles » beaucoup de graines de mauvaises herbes. Rappelons que les M-B rejettent de façon séparée 2 types de produits : d'un côté de la paille et de l'autre des menues pailles (glumes et glumelles provenant du battage des épis).

Les céréaliers australiens et français ont construit des mécanismes de récolte de ces « menues pailles ». Le but est d'éviter que ces graines de mauvaises herbes ne tombent au sol derrière la M-B. Des dispositifs ingénieux ont été mis au point. Voir sur internet en tapant « Récolte de menues paille » ou « shaft cart ».

La CCLS a mobilisé 05 stations de semence destinées pour l'usage de semences pour toute espèce confondues :

**1- Station mobile**

**BALLARINI (Horizontale):**  
spécialisée pour les blés durs de pré-base et base, sa capacité d'usinage 80 Qx/j

**2- Station fixe (Horizontale) :**

spécialisée pour l'usinage de blé tendre de pré base, base et reproduction, dont la capacité est de 60 Qx/j

**3- Station MKIC (Verticale) :**

destinée pour l'usinage de blé dur reproduction et ordinaire, dont la capacité est de 350 Qx/j

**4 -Station mobile LAW**

**(Horizontale) :** destinée pour l'usinage des orges et avoines toutes catégories, sa capacité de stockage est de 80 Qx/j

**5- Nouvelle station fixe El ATTAF**

**(Horizontale) :** destinée pour l'usinage des blés durs reproduction et ordinaire, sa capacité de stockage est de 400 Qx/j



Traitement de semences à la CCLS de Khemis Milliana.

# ALGERIE, LES ENJEUX DE LA PRODUCTION DE SEMENCES CERTIFIEES.

## Un secteur stratégique en pleine mutation.

### ALGERIE, LES ENJEUX DE LA PRODUCTION DE SEMENCES CERTIFIEES

Djamel BELAID 2014. Actualisé le 6.07.2015

La production de céréales et en particulier de blé dur répond à deux objectifs : assurer un revenu aux agriculteurs et permettre la production par les transformateurs du secteur agro-alimentaire de produits de qualités.

Dans le cadre des réseaux qualité-blé, les semouliers ont opté pour le choix variétal. Ils recommandent ainsi aux agriculteurs certaines variétés. Dans quelle mesure les objectifs des céréaliers et ceux des transformateurs coïncident ? Quels sont les enjeux agronomiques, économiques, technologiques et ceux de la filière derrière le choix variétal en Algérie ?

#### ENJEUX AGRONOMIQUES

L'utilisation des semences certifiées ont permis de notables augmentations de rendement. Celles-ci sont particulièrement importantes dans le cas des variétés récemment introduites lorsque le pack technique qui va avec la semence est respecté : semis en ligne, engrais, protection phytosanitaire voire irrigation d'appoint.

#### *Renouvellement des variétés*

Les essais réalisés au niveau des stations de l'ITGC ont permis de proposer pour chaque région les variétés les mieux adaptées. L'adhésion des agriculteurs est forte. En témoigne les variétés utilisées par les agriculteurs figurant dans le club 50 quintaux du MADR. Le nom des variétés qui revient le plus souvent est Vitron, GTA, Waha. Nulle trace des Mohamed Ben Bachir, Oued Zenati ou Hedba3. Suite à la poursuite d'observations de comportement en station, l'ITGC introduit régulièrement de nouvelles variétés. La progression dans l'utilisation de ces nouvelles variétés se fait de différentes façons : semences disponibles au niveau des CCLS, visite d'essais, bouche à oreille. Une façon rapide de valider les avantages offerts par de nouvelles variétés peut passer aussi par un enregistrement des performances réalisées annuellement sur les parcelles d'agriculteurs en réseau.

En proposant des semences certifiées, les CCLS proposent des variétés nouvelles nettement plus

productives mais parfois plus sensibles à certaines maladies dont la rouille. Le caractère explosif du développement de cette maladie nécessite une protection fongicide. L'utilisation de ces variétés permise par les semences certifiées passe donc par l'acquisition par les agriculteurs des moyens techniques pour se prémunir contre le risque maladie: fongicides, pulvérisateurs, réseau de surveillance et d'alerte sanitaire.

Or sur 3 millions d'hectares emblavés, l'OAIC indiquait récemment la mobilisation de quoi traiter seulement 100 000 hectares. Certes, même si les traitements fongicides ne doivent concerner que les parcelles situées dans les zones les plus arrosées, on reste loin du compte.

#### *Des semences protégées des maladies*

Outre le progrès génétique, les semences certifiées présentent un autre avantage : celui de comporter un traitement phytosanitaire protégeant la graine d'éventuelles maladies et de divers prédateurs. De ce fait, en assurant une population pied optimale, l'emploi de ces semences permet une population épis adéquate et donc un nombre de grains optimal par unité de surface.

Cette quasi disparition des variétés locales au profit de variétés étrangères est notable même à Guelma, berceau des variétés algériennes. Les céréaliers ne sont plus qu'approvisionnés en variétés aux noms exotiques: Vitron (Espagne), Waha (Syrie), GTA (Mexique). A tel point que dès 2000, un chercheur de l'ITGC du Khroubs, T Hazmoune notait que cette situation se traduit par une véritable érosion génétique.

Certes, il existe des collections d'écotypes de blé dur au niveau de l'ITGC et de collections internationales. Cependant, le travail de prospection sur le terrain et de conservation en station doit se poursuivre.

#### *Algérie, un centre naturel de diversification génétique*

Selon le célèbre généticien russe Vavilof, l'Algérie, comme la Palestine ou la Syrie est un centre de diversification génétique. Au même titre que la clémentine a pu apparaître dans un verger de mandarine, des écotypes adaptés aux conditions locales sont apparus et ont été sélectionnés par des générations d'agriculteurs algériens. Il faut se rappeler que des variétés de blé dur françaises ou canadiennes se sont

développées à partir de gènes isolés à partir d'écotypes issus de terroirs d'Algérie. Certains écotypes locaux bien que très peu productifs pourraient être utilisés à l'avenir par les sélectionneurs pour résoudre des problèmes nouveaux : meilleure tolérance aux maladies, bon développement racinaire<sup>1</sup> et donc meilleure extraction du phosphore du sol, moindre accumulation dans le grain de cadmium.

### ENJEUX ECONOMIQUES

Au niveau des exploitations, les enjeux sont multiples. Une variété à haut rendement permet de maximiser le revenu de l'agriculteur. Les variétés de blé dur introduites peuvent permettre des rendements de plus de 50 quintaux. Les semences sont vendues par les CCLS. Les graines sont triées, débarrassées des impuretés (graines de mauvaises herbes, grains cassés). Sans ces opérations de tri, le semis du blé était accompagné au semis de graines de mauvaises herbes. On peut d'ailleurs observer parfois sous pivot saharien, une flore adventices importée du Nord du pays.

#### *Des semences traitées contre les maladies*

Ensuite elles sont traitées à l'aide de fongicides empêchant notamment la « fonte des semis » et éventuellement d'insecticides. Si ces opérations assurent une marchandise saine et loyale, cela présente un coût (5400 DA le quintal de semences selon une enquête réalisée en 2011 à Khenchela par L Merabet). Il faut en effet compter :

- le prix des graines de la variété de blé produite chez un multiplicateur agréé,
- le coût des opérations de tri et de traitements phytosanitaires,
- le conditionnement en sacs,
- le transport des semences de la CCLS à l'exploitation.

L'utilisation de semences certifiées présente un coût mais les avantages attendus sont considérables. Cependant, il peut y avoir quelques inconvénients tel un éventuel retard de livraison qui retardera les semis et donc le rendement potentiel.

La solution actuellement retenue en Algérie est la concentration de la production de semences au niveau des CCLS. Actuellement, celles-ci couvrent une part variable des besoins (1/3 selon une étude réalisée en 2011 à Khenchela). La direction de l'OAIC parle d'une couverture moyenne supérieure à 50% en 2012. L'avantage de cette concentration de la production de semences est de pouvoir diffuser des variétés recommandées par la meunerie et semoulerie.

#### *Utilisation de petites unités mobiles*

Pourtant, un autre modèle est possible. Il pourrait compléter les efforts des CCLS. Il s'agit de

1 Hazmoune T., 1994 – Contribution à la caractérisation de l'appareil racinaire de quelques variétés de blé dur (*Triticum durum* Desf.) en relation avec les composants de rendement. Thèse Magistère. Univ. Batna :80p

l'utilisation de petites unités mobiles de tri et de traitement de semences. De telles unités privées pourraient être mises sur pied et passer de ferme en ferme et conditionner les semences des agriculteurs. Cela se pratique par exemple en France. Dans ce type de configuration, l'agriculteur ne paye plus que le produit phytosanitaire appliqué sur les semences et le travail à façon. En effet, les grains proviennent de ses champs. Souvent, il s'agit de grains d'une variété à haut rendement. Régulièrement, l'agriculteur rachète des lots de semences certifiées afin d'éviter tout phénomène de dégénérescence. Un tel modèle ne permet pas d'orienter les variétés recommandées par les transformateurs puisque l'agriculteur est libre d'utiliser les variétés de son choix. De telles semences de fermes auraient l'avantage d'éliminer les grains cassés, les graines de mauvaises herbes et d'assurer un minimum de protection phytosanitaire. Il est étonnant que rien ne soit fait dans cette direction afin de toucher les petits agriculteurs ne triant pas leurs semences.

#### *Pour une réduction des coûts de production*

Actuellement, bien qu'en augmentation, les rendements céréaliers ne permettent pas d'être compétitifs par rapport au marché international. Il faut rappeler que des négociations sont actuellement en cours pour une éventuelle adhésion de l'Algérie à l'OMC. Par ailleurs, jusqu'à quand les pouvoirs publics pourront assurer des prix à la production de 4500DA par quintal de blé dur ? La poursuite de la céréaliculture passe donc par la réduction des coûts de production. Bien que minimes par rapport aux réductions possibles des coûts de mécanisation, la réduction du poste semences n'en demeure pas moins un objectif à atteindre. Signalons également que la qualité des semences permet un meilleur taux de levée et donc une réduction des doses de semences. Il n'est pas rare de voir des doses de semis de 200 kg/ha, là où la moitié suffirait<sup>2</sup>.

### ENJEUX TECHNOLOGIQUES

Pour le transformateur, une variété de blé dur est intéressante lorsqu'elle présente un bon rendement de transformation en semoule et des qualités pastières. Des grains mitadinés donnent plus de farine que de semoule.

#### *Rendement et aptitudes à la transformation*

Alors que les variétés Waha et GTA figurent en tête du palmarès des variétés préférées par les céréaliers pour leur rendement, leurs aptitudes semoulières et pastières sont nettement différentes. La variété GTA présente les meilleures aptitudes au niveau de la trituration, du taux de protéines et de l'indice de gluten (92% contre 45% pour Waha). Or, le taux de protéines et l'indice de gluten sont les paramètres qui permettent de fabriquer de la semoule de qualité et des pâtes qui tiennent à la cuisson. Des paramètres tels la couleur jaune de la

2 Ajoutons que le semis direct permet de semer à 80 kg/ha.

semoule et l'absence de mouchetures sur le grain peuvent s'avérer également cruciaux.

### **Qualité et gestion de la fertilisation azotée**

Le développement de l'irrigation d'appoint en augmentant le rendement, dilue les protéines du grain dans l'amidon. La pratique de l'irrigation nécessite donc un pilotage plus fin de la fertilisation azotée. Celle-ci reste un point crucial pour la qualité. Cela est d'autant plus grave qu'actuellement la majorité des surfaces conduites sans irrigation ne font l'objet d'aucune estimation de l'azote du sol avant l'apport de l'engrais azoté. Or plus que pour le phosphore ou la potasse, l'azote est le seul élément dépendant d'un cycle géo-biologique. Son taux dans le sol fluctue d'une année sur l'autre en fonction des températures et de la pluviométrie hivernale qui influencent l'activité microbienne du sol et le taux de minéralisation.

Les transformateurs peuvent donc agir sur la qualité du blé dur en recommandant, comme cela est courant à l'étranger, des variétés pour la semoulerie. Ils peuvent également recommander au niveau des réseaux de qualité blé qu'ils animent (Benamor, Sim, Sopia, Keraghel, Metidji) le fractionnement des doses d'azote<sup>28</sup> mais surtout la mesure de l'azote du sol en sortie hiver avant tout apport d'engrais.

### **ENJEUX DE FILIERE**

Incontestablement, en contribuant aux récentes hausses de rendement, les semences certifiées et le pack technologique qu'elles apportent directement ou indirectement contribuent à rendre plus crédible aux yeux des pouvoirs publics les progrès agronomique au niveau de la filière.

La filière céréales peut compter sur le nombre des agriculteurs concernés : plus de 60 000. La réussite de leur activité contribue non seulement à l'autonomie alimentaire du pays mais permet un développement rural et une contribution à l'occupation du territoire en réduisant l'exode rural. Cependant, cet atout du nombre reste fragile. Il existe bien des filières stratégiques totalement dépendantes de l'importation. C'est le cas des oléagineux et du sucre. Où sont les champs de colza et de betteraves à sucre en Algérie ? En cas de difficultés financières les pouvoirs publics pourront-ils continuer

à assurer des prix à la production de 4500DA par quintal pour le blé dur et des prêts R'fig sans intérêt ? L'OMC permettra-t-elle ce soutien à outrance de la filière céréales<sup>29</sup> ? Sans ce filet protecteur des pouvoirs publics, les céréaliculteurs algériens pourront-ils être aussi compétitifs que les céréaliculteurs canadiens ou ceux du bassin parisien installés sur de grandes exploitations en sols limoneux profonds et avec une pluviométrie abondante ? En cas de pressions extérieures ou de réduction de la rente gazière, la tentation pourrait être grande de la part des pouvoirs publics de laisser les céréaliculteurs algériens vivre avec une céréaliculture extensive associée à un élevage

ovin rémunérateur et assurer l'alimentation des villes en blé ukrainien.

Quant aux transformateurs privés, l'exemple de Cevital montre qu'ils peuvent se développer (jusqu'à quand) sans compter sur un approvisionnement local en matière première. Que quiconque essaye d'exhiber un seul kilogramme de graines de colza ou de tournesol trituré dans les moulins de cette société. Cela est tout simplement impossible. Plus que tout long discours, le positionnement des moulins de Cevital dans des ports est une indication majeure sur le mode de fonctionnement de ces agroindustriels.

Déjà, des transformateurs de céréales développent une activité de trading. Lors du dernier Salon International de l'Agriculture à Paris Adel Benamor l'a indiqué à un journaliste d'Oumma.com. Le PDG de SIM, Mr Tayeb Ezzraïmi a évoqué dans la presse la possibilité de son groupe d'exporter des pâtes alimentaires vers la Tunisie et la Libye. Forts de rentrées financières abondantes, ces transformateurs pourraient comme pour les oléagineux et le sucre fonctionner sur la base d'un approvisionnement en blé français, canadien ou ukrainien et ré-exporter leurs productions vers des produits tiers.

<sup>28</sup> Voir à cet égard les résultats d'essais azotés de l'ITGC sur son site internet.

<sup>29</sup> Au Maroc, la signature des accords de l'OMC s'est accompagnée de la réduction des prérogatives de l'Etat en matière de régulation du marché intérieur des céréales.

Quelle sera demain la production de céréales dans une Ukraine avec de grands domaines agricoles modernisés et parfois dirigés par des chefs d'exploitations céréalières français de pointe désireux s'agrandir à l'Est? Certains sont déjà en Pologne.

L'intérêt des céréaliers algériens est d'arrimer les transformateurs nationaux à un approvisionnement local en quantité et en qualité. Moyennant une meilleure maîtrise des itinéraires techniques, la spécificité du terroir algérien permet de cultiver des blés à haute teneur en protéines. De tels blés de force pourraient permettre des coupages avec des blés français de moindre qualité, comme cela se pratiquait auparavant avec le vin algérien.

### **Les atouts de la filière.**

A l'initiative du MADR, la filière céréales s'est enrichie depuis 2010 de CRIC et CNIC. Bien que encore imparfaites du point de vue de leur représentativité des associations professionnelles paysannes y participent. Ces structures peuvent constituer des pools d'excellence regroupant la filière.

Il est à noter qu'il n'existe pas localement de production de matériel de tri et de traitement de semences. Des industriels tels Djoudi métal ou PMAT pourraient être encouragés à produire de petites stations mobiles de tri et de traitement des céréales. En effet, ils possèdent des compétences techniques reconnues. Idem concernant les silos métalliques, les pompes à céréales,



les vis sans fin, les convoyeurs et les boisseaux de chargement. Il est étonnant que leur fabrication locale ne soit pas encouragée. Avec la production locale de moissonneuses-batteuses Sampo, PMAT a réalisé un saut technologique appréciable. L'ITGC possède une compétence reconnue en matière de multiplication de semences et de sélection variétale. Au contact d'experts internationaux, ses cadres ont par ailleurs été sensibilisés au risque d'érosion génétique.

#### SEMENCES CERTIFIÉES, DEMON OU DEMIURGE ?

La récente forte augmentation de l'utilisation de semences présente des avantages et étonnamment quelques inconvénients dont le plus grave vient de l'érosion génétique. Enjeux agronomiques. Les avantages proviennent par exemple de l'augmentation des rendements que permet la semence certifiée. Celle-ci constitue un vecteur du progrès agronomique et technologique. Les semences certifiées sont essentiellement constituées de variétés étrangères. A l'égard des variétés locales, elles constituent un véritable rouleau compresseur. Cela s'explique par le haut potentiel des variétés introduites. Variétés, qui quand elles bénéficient d'un pack technologique assurent toute leur productivité.

Dans la mesure où les variétés locales sont répertoriées dans des collections nationales, leurs gènes peuvent être conservés. Il n'y a donc pas contradiction à l'utilisation de telles variétés. De telles banques de gènes permettront aux chercheurs algériens des croisements pour de nouvelles variétés. Afin de conserver le maximum d'écotypes locaux de céréales, il convient de poursuivre les prospections<sup>30</sup>.

#### Enjeux économiques.

Incontestablement, le développement de l'utilisation de semences certifiées grâce aux efforts des stations de semences des CCLS, constitue un des moyens d'améliorer la compétitivité des céréaliers algériens. Cependant, la couverture nationale pourrait être améliorée par une plus grande disponibilité en petites unités mobiles de tri et de traitement de semences.

#### Enjeux technologiques.

La constitution de grands groupes de transformation des céréales et le développement d'exploitations céréalières sous statut privé ont profondément modifié le secteur semencier. Les transformateurs ont besoin d'un approvisionnement quantitatif et qualitatif en blé dur. Avec le secteur de l'agrofourmure, ils constituent actuellement le fer de lance du conseil agricole de proximité. Les transformateurs poussent à un choix variétal précis qui correspond aux spécificités de leurs produits (semoule, couscous, pâtes). Cela est vrai tant que les transformateurs sont forcés par les pouvoirs publics à s'approvisionner en blé dur local.

<sup>30</sup> L'orge céleste qu'on croyait disparue vient d'être retrouvée chez un agriculteur.

En 2010, alors que les cours mondiaux étaient à 250 \$ la tonne, ces transformateurs ont préféré un approvisionnement à partir de produits étrangers, certes de meilleure qualité (absence d'impureté et de mitadinage). La mise en place de structures de trading au niveau des grands groupes de transformateurs privés montre qu'en cas de défaut quantitatif et qualitatif, ces industriels n'hésiteront pas à se détourner du marché local.

#### Enjeux de Filière.

De part leur capacité d'arbitrage, les pouvoirs publics constituent actuellement l'acteur essentiel dans la promotion de l'utilisation des semences certifiées. On ne dira jamais assez combien est déterminant le soutien public à la filière céréales et notamment concernant l'emploi de semences certifiées. Cette action peut être directe. C'est le cas avec les CCLS qui produisent actuellement l'ensemble des semences certifiées et cela à des tarifs en partie subventionnés. Avec l'obligation faite aux transformateurs de s'approvisionner localement, l'utilisation de semences certifiées a été indirectement encouragée.

On le voit donc, le choix variétal opéré par les producteurs de blé dur à travers l'achat de semences certifiées n'est pas neutre.